

«Starmania», version accordéons et voix

BULLE. Le Club des accordéonistes de la ville de Bulle et le groupe vocal Café Café montent *Starmania* cet automne. Coup de projecteur lors du casting des solistes.

CLAIRE-LYSE PASQUIER

Stella Spotlight cède son micro à Marie-Jeanne. Ou plutôt, Sophie Delaloye cède sa place de candidate au casting de *Starmania* à Pauline Gindra. La prof de chant valaisanne et l'étudiante en sport genevoise ont fait le trajet vers Bulle, en ce mardi matin, pour décrocher l'un des quatre rôles clés dans le fameux opéra rock que le Club des accordéonistes de la ville de Bulle et le groupe vocal Café Café ont décidé de monter cet automne. Pour fêter respectivement leurs 75 ans et leurs 15 ans d'existence.

Les chefs des deux formations, Lionel Chapuis et Pierre Huwiler, se sont lancé ce pari un peu fou (*lire ci-contre*), orchestré par Georges Chorafas. Assis face à la candidate qui entonne «Le monde est stone...» accompagnée au piano par Véronique Piller, les trois hommes tentent de ne

rien laisser paraître de leur appréciation. Un battement de pied, un hochement de tête, des bras qui se croisent sont les seuls indices à décrypter. Le quatrième membre du jury, Raymond Darioli, responsable de la mise en espace du spectacle, se montre tout aussi impassible.

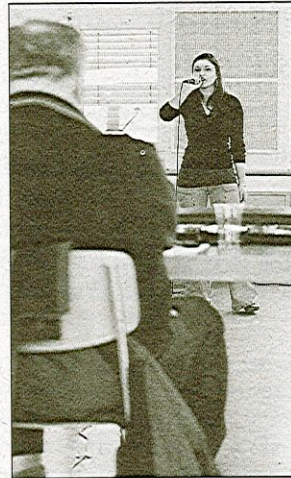
Respect pour les artistes

Derrière le jury, la caméra tourne, afin d'aider à la décision finale. «Et surtout pas pour faire un bêtisier ou quoi que ce soit sans l'accord des candidats, tient à préciser Ramon Cortes, de Couleur Prod. Nous avons trop de respect pour les artistes.»

Derrière la porte de la salle des sociétés, chacun gère son stress à sa manière. La Genevoise Mélanie Pagani consulte sa fiche en se répétant les paroles de *Monopolis*. Le Vaudois Michaël Duc, l'un des rares hommes du casting (9 sur 44), arpenté le corridor. La pression est plus ou moins grande, que l'on soit venu pour prouver à ses enfants que l'on est capable d'aller jusqu'au bout de ses rêves, comme Sophie Lirette Movaffaghy, Québécoise installée à Montreux. Ou juste pour «tenter le coup, parce que c'est rigolo», comme Pauline Gindra.

Dans la cafétéria improvisée, la présidente de Café Café et celle du Club des accordéonistes font leur possible pour rassurer ce petit monde, venu de toute la Suisse romande, mais aussi de Paris, de Mulhouse ou d'Agen. A coup de café déca et de pâtisseries!

D'ici deux semaines, ils sauront s'ils ont ou non été retenus pour incarner Marie-Jeanne, la serveuse automate, Stella Spotlight, sex-symbol qui souffre de se voir vieillir, Johnny Rockfort, le chef des Etoiles noires, ou Zéro Janvier, le milliardaire reconverti dans la politique. ■



Lionel Chapuis, Georges Chorafas, Pierre Huwiler et Raymonde Darioli (de g. à dr.) devront choisir quatre solistes sur les 44 auditionnés. CLAUDE HAYMOZ

Pari un peu fou pour 150 personnes

«*Starmania* à l'accordéon... Ça va le bocal! se diront certains», conçoit tout à fait Lionel Chapuis. C'est précisément le côté un peu fou de la démarche – «un défi!» – qui a plu aux deux chefs. Lionel Chapuis et Pierre Huwiler, tous deux conseillers pour *Le Kiosque à musiques* de la Radio Suisse romande, rêvaient depuis deux ans d'un spectacle qui réunisse leurs deux formations: le Club des accordéonistes de la ville de Bulle et le groupe vocal Café Café.

Après quelques tâtonnements, notamment un projet de voyage musical d'un continent à l'autre, l'idée d'une comédie

musicale s'est imposée. Le spécialiste des arrangements de musique de variété Georges Chorafas a accepté de les suivre dans l'aventure *Starmania*, pour laquelle les répétitions ont commencé il y a un mois. «Les gens ont toujours la conception musette de l'accordéon, mais on peut exploiter cet instrument de manière très différente», souligne Georges Chorafas, qui a tout de même insisté pour avoir un orchestre moderne dans le spectacle, afin d'avoir un plus rythmé, plus jazzy.

Le spectacle réunira plus de 90 chanteurs, 50 accordéonistes, un band de sept

musiciens professionnels et quatre solistes. Les vingt-cinq titres retenus pour cette version concert de *Starmania* joueront sur toutes les combinaisons possibles: versions instrumentales à l'accordéon uniquement; a cappella; chœur et accordéons; orchestre et accordéons; orchestre et voix, etc. «L'ossature du spectacle reposant sur le Club des accordéonistes et Café Café», souligne Lionel Chapuis.

Le budget pour ce spectacle s'élève à 250 000 francs. Trois représentations sont prévues à la salle CO2, à La Tour-de-Trême, les 19, 20 et 21 novembre prochain. CLP